CRITIQUE COMMUNISTE

JOURNAL DE LA CELLULE POLITZER (SCIENCES PO)

DU PARTI COMMUNISTE FRANCAIS.

SOMMAIRE :

N° 34 - AVRIL 198I -

- UNE DATE A RETENIR : Le 24 Avril 198I à I2 heures 30.
  - VENEZ DISCUTER AVEC LES COMMUNISTES DE L'ENJEU DE
  - L' ELECTION PRESIDENTIELLE:
  - 33, rue du Vieux Colombier 75006 PARIS.

J'adhère au PARTI COMMUNISTE FRANCAIS

Nom: Prénom:

Adresse : Tél:

Lieu de travail : Tél:

Profession :

Remettez ce bulletin à un(e) communiste de votre connaissance, ou renvoyer le au P.C.F., II bis rue Amélie 75007 PARIS.

BATTRE GISCARD, CHANGER VRAIMENT

Les élections présidentielles sont organisées comme elles le sont parce que la droite de notre pays, qui gouverne depuis si longtemps, l'a voulu ainsi. Et elle s'est donné le mode de scrutin qui la sert le mieux, en particulier aujourd'hui, pour imposer un Giscard doucereux et qui fait patte de velours.

Au premier Tour, les électeurs peuvent choisir entre les différentes options politiques en fonction de leur programme. Si des clauses restrictives empêchent - et nous le regrettons - certains courants de s'exprimer, ce n'est pas de la faute des communistes mais de celle de la droite qui a imposé la barrière des 500 signatures.

Les communistes présentent seuls des solutions, des propositions concrètes, que nous avons soumis, (les autres l'ont-ils fait ?) elles reposent sur une analyse de la crise que les autres candidats ont tendance aujourd'hui soit à passer sous silence soit à invoquer comme une fatalité; mais au lendemain des élections il peut y avoir de durs réveils, en particulier pour la Fonction Publique et les Assimilés comme vous, employés de la Fondation. C'est pourquoi nous vous demandons de juger sur pièces : Giscard sur son passif de 7 ans de présidence et de combien d'autres années de pouvoir, et non sur des promesses gratuites, Mitterrand sur le flou de ses réponses, son évasion vers les sphères célestes de la culture.

Au second tour, comme l'a indiqué notre camarade Georges Marchais, le candidat des communistes qui, à l'âge ou certains fréquentaient Sciences-Po travaillait en usine, et si, par hypothèse Giscard et Mitterrand se retrouvaient face à face, en aucun cas les communistes ne voteront Giscard. Ils ne souhaitent pas non plus s'abstenir et ils pourraient voter pour François Mitterrand. La seule condition qu'ils y mettent, et ce n'est pas un dictat, c'est que son orientation politique soit ancrée à gauche. Il faut le changement, mais quel changement ? Nous ne votons pas seulement pour voir des têtes nouvelles, nous voulons que soient créées les conditions d'une amélioration de notre vie. Est-ce là exigence déraisonnable ? Vous, qui êtes concernés, pouvez le dire. Par delà les criailleries d'une droite et de ses journalistes prêts à tout y compris à falsifier les déclarations de Georges Marchais, par delà les dérobades de Mitterrand et de ses lieutenants, cette affirmation communiste faite pour vous et devant vous : " Oui, battre Giscard est possible, ouvrir la voie au changement est possible et nous ferons tout pour cela".éclaire le sens de notre campagne.

Est-ce possible ? Sans aucun doute et pour le 26 Avril, cela passe par une première étape. Si par malheur ceux qui rêvent aujourd'hui comme hier d'affaiblir les communistes, réussissaient dans leur entreprise la voie serait ouverte à toutes les compromissions avec la droite. Si par contre, vous voulez vraiment que cela change et que nous battions Giscard il faut que des millions de voix s'expriment en faveur de Georges Marchais.

LE CHARME DISCRET DU PATERNALISME ou LA BONNE MAISON DE LA RUE St GUILLAUME :

La Direction le répète sans se lasser : le personnel de la Fondation est mieux payé, il dispose d'avantages supérieurs à ceux de la Fonction Publique, leurs conditions de travail y sont meilleures. Pas de licenciements, pas d'injustices, Sciences-Po c'est chouette !

Pour ceux qui travaillaient déjà rue St Guillaume dans les années 60, une réalité apparait nettement : les choses ont changé - en mieux, grâce aux luttes du personnel. Le temps n'est plus où la Direction mettait en mains propre la paie de décembre dans une enveloppe ! Mais il y a encore beaucoup à faire pour que le personnel ait de bonnes conditions de salaires et de travail.

../..

Nous ne parlerons aujourd'hui que de la démocratie - ou pour être plus précis - du manque de démocratie. Toutes les catégories du personnel, employées de vestiaire, appariteurs, agents de bibliothèque, secrétaires, bibliothécaires et documentalistes, chercheurs et même cadres, souffrent de ne pas être consultés. Fallait-il accepter qu'un Observatoire Français des Conjonctures Economiques soit créé auprès de la Fondation ? La discussion a été réduite au maximum, les négociations conduites à l'abri des questions du personnel. Les travaux pour la bibliothèque ? Nous avons interrogé plusieurs membres du personne: " On va déménager la documentation ? Je n'en sait rien " (une secrétaire). " On ne nous a rien demandé. Ca va être encore pour nous surveiller davantage " (Un agent de bibliothèque). " La bibliothèque c'est loin ! Déjà nous avons de la peine à connaitre le programme de recherche que la Direction entend mettre en oeuvre". (Un chercheur).

Au cours de notre petite enquête, nous avons entendu fréquemment parler de pressions sur le personnel."On m'a fait entendre qu'il fallait me tenir bien si je voulais une pramotion au choix" (un appariteur). " J'ai entendu un chef de service dire qu'un membre du personnel qui adhérait au Parti Communiste perdait l'estime de ses collègues" (une secrétaire).

La participation c'est un mot bon pour les textes officiels, pour la campagne électorale des partis au pouvoir.

Les possibilités pour la grande majorité d'entre nous de réflechir, d'exprimer un avis utile, de participer aux prises de décisions sont quasiment nulles. Jamais les moyens ne nous sont véritablement donnés qui nous permettraient de prendre notre part de responsabilité dans la définition des orientations de la Fondation, dans les transformations à entreprendre.

Ce n'est pas la feuille " officielle" d'information, partielle, partiale et à posteriori qui y changera quelque chose.

En réalité, à la discussion, à la concertation, la Direction oppose le règne de la désinformation et du secret, c'est dans cette atmosphère que se développe les penchants de quelques "chefs" pour le caporalisme ou pour la propagation de fausses nouvelles et de rumeurs.

Sitôt que l'on gratte un peu le vernis de ce libéralisme de facade la réalité des relations qu'impose la Direction apparait telle qu'elle est .

Nous communistes, nous disons qu'il est possible de changer cela, qu'il faut agir dès maintenant. Ne pas attendre, comme nous y invite un tract l'age de la retraite en comptabilisant " nos années de fidélité ".

Nous refusons la passivité de ceux qui souhaitent en fait que les choses restent comme elles sont aujourd'hui. Nous repoussons cette idée de " fidélité " il en est qui se trompent d'époque, nous ne sommes plus au temps du féodalisme ni à l'époque du régime de Vichy.

Les communistes ont une autre vision du travail et des rapports dans l'entreprise. Ils sont pour favoriser la justice et l'épanouissement de chacun.

Nous disons à tous, si l'on vous en donnait les moyens, par l'information, par la formation, vous pourriez participer réellement à la marche de Sciences-Po. Vous pourriez intervenir dans la définition des objectifs , dans la recherche des moyens. Vous pourriez contribuer à définir une meilleure organisation du travail, être à la fois plus libre et plus responsable. La maison n'en marcherait que mieux. Dans d'autres conditions que celles que vous connaissez aujourd'hui, il serait possible de donner un autre sens à votre travail.

Nous ne sommes pas des démagogues, nous ne disons pas que tout est possible tout de suite. Mais les changements sur le lieu de travail et changements dans la société sont liés. Dès maintenant nous devons créer les conditions pour que notre société soit profondément transformée. Il y a eu 1789 il faut à l'heure qu'il est une autre Révolution. La clef des changements y compris à la Fondation est entre les mains de tous ceux qui y travaillent. Pour ceux qui feront que la vie ici pourrait être meilleure.

../..

La prochaine élection présidentielle est un moment important, y compris pour changer SCIENCES-PO, LE 26 AVRIL PEUT ETRE UNE ETAPE..

------------------------------------ E C H O S ------------------------------------

André BERGERON - Le Combat Socialiste du 25 Mars 1981 --

" Si la situation se dégrade il faudra bien faire payer les fonctionnaires" Faire payer les fonctionnaires et assimilés voilà ce que l'on nous réserve pour après les élections, si les candidats des patrons triomphent que penseront les syndiqués F.O. du soutien que leur secrétaire général apporte à ce projet ?

Titre du " FIGARO " :

" Si F. Mitterrand est élu, le P.C. le forcera à gouverner à gauche "

Vous vous attendiez à ce que les communistes le forcent à gouverner à droite, comme Giscard ?

Chronique des Relations Internationales

Jean François-Poncet Ministre des Affaires Etrangères recevait à Paris, en Février, son homologue de la Turquie des Généraux .

" La France soutient par son aide et sa coopération la tâche de redressement national dans laquelle la Turquie s'est engagée.

Depuis septembre 1980 : 60.000 arrestations
8.500 inculpations par les Tribunaux Militaires, parmi lesquels 2.000 syndicalistes.

Le conseiller général Laplume pourra disserter sur les régimes autoritaires, totalitaires ou les déviations de l'idéal démocratique.